



Communiqué du 26 novembre 2024

Le harcèlement sexuel fait partie des violences sexistes et sexuelles systémiques en Suisse : des mesures sociétales urgentes doivent être prises pour toutes les cibles !

Le rapport biennal 2024 de l'association romande contre le harcèlement sexuel EyesUp montre non seulement que le fléau du harcèlement ne diminue pas, mais aussi que l'accompagnement de toutes les cibles de ces violences n'est actuellement pas suffisant.

Le rapport 2024 analyse les signalements renseignés sur l'application EyesUp par des cibles et témoins de harcèlement sexuel en Suisse romande de 2022 à 2024. Pendant cette période, l'application n'a bénéficié de presque aucune promotion. Pourtant, 5 ans après sa création, le nombre de téléchargements et de signalements témoignent, en 2024 encore, de l'importance de ce fléau. En s'intéressant à ces chiffres, il faut garder en tête qu'ils ne concernent qu'une très petite partie des actes de harcèlement sexuel subis tous les jours en Suisse. Ils ont toutefois l'avantage de témoigner via des occurrences concrètes de la réalité qui compose le quotidien de nombreuses personnes.

Des violences – souvent particulièrement graves – faites aux femmes par des hommes

979 téléchargements de l'application ont été enregistrés entre le 13 juin 2022 et le 12 juin 2024 alors que 300 signalements ont été déposés. La majorité des signalements sont réalisés par des cibles (76%, 24% par des témoins). **Les cibles de harcèlement sexuel sont des femmes plus de 9 fois sur 10.** 75% des signalements réalisés par des témoins le sont aussi par des femmes. Les statistiques témoignent par ailleurs du fait que **la très grande majorité des auteurs sont des hommes (95%) d'âge moyen, soit seuls, soit en petits groupes de 2 ou 3 personnes.**

Les actes de harcèlement sexuel les plus signalés sont toujours les regards déplacés et objectivants, les sifflements et les commentaires sur le physique. Viennent ensuite les insultes et les commentaires sexuels. 37 signalements concernaient le fait d'avoir été suivi·e, 22 relevaient d'agressions sexuelles et 22 d'agressions physiques. Les menaces de violences (21), l'exhibitionnisme (8) et les menaces de viol (11) sont également relativement courantes.

Un besoin d'accompagner toutes les cibles

« *Je me suis sentie comme une merde incapable de réagir à leur propos.* »... Voici le témoignage le plus récent au moment de la rédaction de ce rapport, parmi les **135 commentaires libres** déposés lors des signalements. Le nombre, la qualité, la longueur et la force des commentaires, accompagnant près de la moitié des signalements, sont des preuves supplémentaires du rôle important que remplit EyesUp. Ils témoignent du **besoin de s'exprimer** après avoir subi un acte de harcèlement sexuel et de déposer cette situation quelque part, afin de retrouver du pouvoir face à ces actes de violence.

Le harcèlement sexuel est une violence sexiste structurelle se nourrissant des inégalités. Certaines populations sont alors particulièrement fragiles face aux violences et particulièrement marginalisées.

Pour cette raison, alors que l'interdiction de se dissimuler le visage entrera en vigueur en janvier 2025 et stigmatisera encore plus les femmes musulmanes, renforçant leur vulnérabilité sociale et juridique, le focus du rapport 2024 est consacré à l'intersectionnalité des violences sexistes et islamophobes.

Dans ses recommandations, EyesUp presse les autorités à mettre en place des mesures qui favorisent l'égalité dans l'ensemble de la société et qui donne des outils aux cibles de ces violences. Alors que notre société occidentale applaudit d'un côté l'élection d'un agresseur sexuel à la tête de l'État le plus puissant du monde tout en affectant des aires surpris et horrifiés de l'autre face à l'affaire des viols de Mazan, la voie juste est celle de la justice sociale, avec des changements structurels significatifs.

EyesUp participe aux 16 jours contre la violence basée sur le genre

Cette année, EyesUp s'engage aux côtés des 16 jours (<https://www.16jours.ch>), une campagne annuelle essentielle en Suisse romande et italienne mobilisant plus de 250 organisations partenaires. En Suisse, à l'heure actuelle, une femme est tuée toutes les deux semaines, et les centres d'aide aux victimes ont recensé plus de 4'955 consultations en 2023, un chiffre en hausse témoignant de la nécessité d'agir au plus vite. Cette année, le thème de la campagne est « Riposter et se reconstruire après les violences », soit une manière de continuer à questionner les violences de genres, à mobiliser et à investir l'espace public afin de démontrer que les violences ne sont pas une fatalité. À cette occasion, l'association contribue à la conversation en publiant son troisième rapport bisannuel, qui met en lumière les défis persistants, les progrès réalisés et les actions nécessaires pour construire un avenir plus sûr et égalitaire.

Contacts

Léonore Porchet, présidente et membre fondatrice, 079 350 67 43

Max Felder, responsable scientifique et membre fondateur, 079 365 15 92

eyesupapp.ch / [Facebook](#) / [Instagram](#) / [YouTube](#)

Vous souhaitez nous soutenir par un don ?

L'association EyesUp est composée de bénévoles ainsi que d'une secrétaire générale. L'association s'engage sur le traitement anonymisé de ses données et la transparence de ses activités et se mobilise pour documenter les réalités des violences basées sur le genre. Ce travail nous permet de publier des rapports éclairants et de contribuer activement à la sensibilisation. Votre soutien contribue à la mission que défend l'association et permet de financer nos actions, d'améliorer nos outils et de renforcer notre impact.



CH73 3012 3036 1288 1000 5

ASSOCIATION EYESUP

1000 Lausanne